

24 HEURES



## Ombres et lumières d'architectures flamboyantes

BÂTIR00:11

En marge du débat autour du musée de Bellerive, petit tour d'horizon sur quelques icônes architecturales du présent. Célèbre ou moins connu, spectaculaire ou finement ciselé, coûteux ou plus modeste, chaque cas reste particulier.



© Crédit photo | 405 MILLIONS La Philharmonie de Hambourg de Herzog & de Meuron, actuellement en construction. Un bâtiment existant se voit coiffé d'une gigantesque excroissance en forme d'immense caravelle. | AFP/HERZOG & DE MEURON

FRANÇOISE JAUNIN | 07 JUILLET 2007 | 00H11

On le savait pour le passé, on le vérifie de plus en plus aussi pour le présent: l'architecture de qualité est un acte culturel fort, un atout de premier plan sur la carte de visite d'une ville, un objet de fierté et de conscience patrimoniale pour sa population. Certaines cités l'ont compris depuis longtemps, d'autres plus récemment, mais un véritable mouvement de valorisation par l'architecture est en marche, qui privilégie les gestes spectaculaires et les audaces formelles, en particulier pour les institutions culturelles. Est-ce à dire qu'il n'y aurait de bons musées que signés par de grandes «pattes»? Pas forcément.

Le système du concours permet souvent de débusquer les stars de demain. Quelques exemples célèbres ou moins connus, spectaculaires ou finement ciselés, coûteux ou plus modeste qui rappellent que chaque cas, chaque site et chaque contexte est particulier.

**SYDNEY** La naissance de l'époustouflante icône architecturale du XXe siècle, toute en voilures et coquillages, qui vient d'être inscrite au patrimoine de l'Unesco, n'a pas été sans mal: dix ans de travaux, la démission forcée de l'architecte, la complexité de l'ouvrage, supporté par 580 piliers de béton qui s'enfoncent jusqu'à 25 m sous le niveau de la mer, et une facture explosive finalement payée grâce à un système de loterie publique.

**BILBAO** Le cas est constamment cité en exemple. Voilà une ville industrielle sinistrée – 5e ville d'Espagne, l'agglomération compte 900?000 habitants – qui a non seulement pris son tour dans le grand rattrapage culturel du pays, mais a réussi sa reconversion en misant gros sur l'architecture. Avec, autour du Musée Guggenheim de Gehry, l'aéroport et le pont de Calatrava, le métro de Foster et les édifices de Cesare Pelli et Arata Isozaki. C'est l'audace architecturale de Bilbao qui l'a positionnée sur la carte du monde et a suscité des émules dans le sauvetage des friches industrielles, notamment à Manchester et Liverpool. Côté ombre: l'architecture du Musée Guggenheim est si ébouriffante qu'une grande partie des visiteurs n'y va que pour elle et une seule fois. Quant à son coût d'entretien, il est proportionnel à son gigantisme et à la folle complexité de ses formes et matériaux.

**LONDRES** L'objectif était clairement posé d'emblée: rivaliser avec Beaubourg et le Moma de New York. Pari réussi au-delà de toutes les espérances. Non seulement l'imposante usine électrique reconvertie de la Tate Modern ne désemplit pas et voit son public revenir encore et encore (26 millions en six ans, c'est deux fois plus

qu'escompté), mais l'époustouflante pyramide de son extension, avec son empilement de boîtes miroitantes signé Herzog & de Meuron, qui augmentera sa capacité de 60%, sera inaugurée pour les Jeux olympiques de 2012.

**LUCERNE** Un véritable cas d'école. Sensibilisée par ses autorités au rayonnement de sa ville et de son festival de musique, la population a voté à 66% en faveur de la construction du KKL de Jean Nouvel. La ville (60 000 âmes) y a mis 94 millions. Le canton, la Fondation Konzerthaus, la société des beaux-arts et les hôteliers ensemble les autres 111 millions.

**VADUZ** L'étonnant monolithe noir du Kunstmuseum Liechtenstein – 30 000 habitants, dont 5000 à Vaduz – est un excellent exemple de «small is beautiful»: le bureau Morger, Degelo et Kerez de Bâle et Zurich n'est pas inscrit au Who's who des bâtisseurs internationaux, l'édifice est de taille tout à fait modeste, il a coûté 30 millions (payé à 85% par un mécène), et c'est une vraie réussite.

## » Bellerive: dernières nouvelles du front

**NOUVELLE FONDATION** Une nouvelle fondation de soutien au Musée des beaux-arts de Lausanne a vu le jour il y a peu. Elle s'engage à trouver la moitié des 66 millions nécessaires à la construction mais ne veut pas que le site soit remis en question. Par ailleurs, le Conseil d'Etat a rappelé que le nouveau Musée des beaux-arts sera bien cantonal et aura un statut de fondation de droit public.

**GABARITS** Suite au dernier Conseil communal lausannois, ils seront posés à Bellerive pour donner une idée du volume du bâtiment.

24 Heures © Edipresse Publications SA

**24heures**